1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

Planifier

« La planification d'un texte consiste à d'abord rechercher des idées, puis à les organiser en fonction des exigences de la situation de communication et du genre de texte à produire. [...] Quand il planifie, le scripteur évalue les connaissances de son lecteur présumé afin de lui donner suffisamment d'informations pour être compréhensible sans être ennuyeux. » (Paradis, 2012, p. 1)

1.1.2. J'analyse la situation de communication pour convaincre mon lecteur (ex. : contexte de la controverse, énonciateur, caractéristique du destinataire).

Quoi?

Amener les élèves à tenir compte de la « situation de communication (but ou intention de communication; énonciateur et destinataire; lieu social de production-réception; temps et lieu) » (Chartrand, 2008, p. 11) afin d'inscrire leur texte dans une controverse et de faire adhérer le destinataire à la thèse défendue pour trouver les arguments les plus efficaces en fonction du lecteur visé.

Pourquoi?

- C'est la situation de communication qui donne sens à l'activité d'écriture; même si c'est une notion qui peut avoir l'air de ne pas être liée à l'acte d'écriture comme tel, c'est elle qui va chapeauter tous les choix thématiques, énonciatifs, lexicaux, etc.
- Les élèves doivent constamment avoir en tête les caractéristiques de la situation de communication pour ne pas en déroger.
- Il faut situer les élèves dans un contexte d'écriture particulier en « [sélectionnant] des situations qui ne soient pas trop éloignées de leur vécu » (Bain et Schneuwly, 1987, p. 20), afin de rendre la tâche significative pour eux.

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

- La prise en compte du destinataire doit être la première étape incontournable de la planification d'un texte argumentatif afin que les élèves puissent organiser leur texte de façon la plus efficace possible pour atteindre leur but : convaincre un destinataire précis.
- L'argumentation se définit essentiellement comme une conduite interactive, c'est-à-dire que les objectifs sont définis selon le destinataire. (Thyrion, 1997)

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- À qui s'adresse le texte? À propos de quoi? Dans quel contexte? Dans quel but? En utilisant quel support? (Chartrand, 2001)
- Quelle est la position de ton destinataire par rapport au sujet? Est-il pour ou contre? Que connait-il du sujet? Quelles sont ses valeurs? Quelles sont ses caractéristiques?
- Qu'est-ce que ce destinataire change dans ton écriture? Est-ce que tu veux le convaincre? L'influencer? Lui vendre un produit, une activité? Etc. De quelle manière comptes-tu le faire?
- Comment feras-tu pour susciter l'intérêt de ton destinataire?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- A partir d'extraits de textes argumentatifs, relever tous les mots ou les groupes de mots qui désignent l'auteur et le destinataire.
- Proposer des tâches d'écriture dans lesquelles se retrouvent des destinataires réels autres que vous. Demander aux élèves de faire une analyse des caractéristiques de leur destinataire afin qu'ils puissent se le représenter plus facilement et, ainsi, écrire de façon cohérente. Il importe de faire comprendre aux élèves que la prise en compte de ce destinataire est nécessaire dans l'élaboration des arguments, puisque le but du texte est de le convaincre. (Leclerc, 2004)



Les principales difficultés dans le texte argumentatif concernent la représentation du destinataire et le fait de ne pas en tenir compte dans l'argumentation. Un enseignement explicite de la prise en compte du destinataire est donc essentiel pour aider les élèves à interpeler leur destinataire. Pour aider les élèves qui éprouvent des difficultés, il est préférable de leur demander d'écrire à un destinataire réel plutôt que fictif ou imaginé, pour mieux se représenter des contraintes de la situation de communication. (Leclerc, 2004)

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

1.1.3. Je m'inspire d'un corpus de textes pour mieux comprendre ma tâche d'écriture.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre comment un scripteur expert construit son texte et développe ses idées pour les adapter à son destinataire et à la situation de communication. « L'analyse d'un corpus de textes permet aux élèves d'observer des stratégies d'écriture afin de les réutiliser dans leurs productions. » (Graham, MacArthur, & Fitzgerald, 2013, p. 87 : traduction libre)

Pourquoi!

- L'analyse d'un corpus de textes permet de faire ressortir les caractéristiques du genre à l'étude. Elle offre la chance aux élèves d'observer les procédés argumentatifs (réfutation, explication et démonstration).
- Lire un corpus de textes permet aux élèves de prendre conscience des différents moyens langagiers et graphiques utilisés par les auteurs pour défendre leur thèse et atteindre leur but.
- L'analyse d'un corpus de textes aide à faire comprendre le rôle central du destinataire dans le texte argumentatif, notamment par la présence de marques énonciatives.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Pour chacun des textes lus : Quel est le sujet du texte? Qui est l'énonciateur? À qui écrit-il?
 Dans quel but? (Situation de communication) Quelles marques te permettent de le voir?
- Quels procédés argumentatifs as-tu relevés?
- Quels ont été les procédés d'étayage utilisés par les auteurs pour développer leurs arguments?
- Est-ce qu'il y a des éléments dans les textes lus que tu aimerais utiliser dans tes textes?
 Lesquels?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Comparer différents textes argumentatifs en relevant les traces de prise en compte du destinataire (modalisation, registre de langue, interpellation, nature des exemples, etc.). De

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

cette manière, les élèves pourront dégager les caractéristiques de textes argumentatifs qui diffèrent du texte narratif et du texte descriptif (Cavanagh, 2005, p. 3).

- À partir de deux ou trois textes argumentatifs du même genre (lettre ouverte, texte d'opinion, etc.), demander aux élèves de dégager les éléments de la situation de communication.
- Faire ressortir les marques énonciatives du texte afin de faire prendre conscience aux élèves de la présence du destinataire dans le texte. L'utilisation d'un contrexemple, dans ce cas, pourrait être intéressante. Pour ce faire, présenter un texte dans lequel le destinataire n'est pas interpelé et demander aux élèves quel est, selon eux, le texte le plus persuasif.
- Dans les textes modèles, demander aux élèves de relever les marqueurs de relation, les organisateurs textuels ainsi que les subordonnants et de les classer dans un tableau selon leur sens (cause, conséquence, opposition, addition, etc.). Cette activité aidera les élèves à travailler les transitions entre les arguments.

Marqueurs de relation relevés	Sens du lien
Par ailleurs	Ajout d'une information, en abordant un autre aspect
Toutefois	Opposition avec l'idée qui précède
En effet	Vient confirmer l'idée qui précède en amenant une explication supplémentaire

- Utiliser les textes lus pour relever les marques de modalisation en prenant soin de faire un retour en classe afin de leur demander quel(s) effet(s) ont ces marques sur le texte.
- Relever les différents procédés d'étayage (reformulation, comparaison, exemple, etc.) afin que les élèves puissent s'en inspirer lors de la rédaction de leur texte.

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

1.1.4. Je détermine le contenu de mon texte :

- en cherchant de l'information pour fonder mes arguments et mes contre-arguments, et en vérifiant la pertinence et la crédibilité de mes sources;
- en prenant position et en formulant explicitement ma thèse.

Quoi?

Amener les élèves à bien cerner la controverse, puis à en apprendre davantage sur le sujet en recherchant de l'information. En effet, la familiarité avec le domaine augmente la richesse du contenu et l'organisation du texte (Alamargot et al. 2005). Bien connaître le sujet permet de réduire le cout de la planification et de libérer des ressources cognitives allouées à la rédaction et à la révision (Kellogg, 1987).

Pourquoi?

- La compréhension de ce qui fait débat est un élément essentiel avant d'entreprendre la planification d'un texte, parce que le choix des arguments se fait en fonction de la controverse.
- Il importe que les élèves recherchent des informations de différents points de vue (pour ou contre) afin de les aider à prendre position, et à recueillir des informations pour les contrarguments.
- Les élèves doivent être en mesure de rechercher de l'information dans des sources documentaires pertinentes afin de développer des arguments crédibles. En raison de la grande accessibilité aux sources d'informations, il est nécessaire de montrer aux élèves comment faire une recherche documentaire et comment évaluer la fiabilité et la pertinence des sources.
- « La connaissance du sujet, davantage que celle de la langue, est déterminante pour la qualité du texte produit. » (Fayol, 1996, p. 22)

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quelle est ta position par rapport au sujet de ton texte?
- De quoi veux-tu convaincre ton destinataire? (Chartrand, 2001)
- Que connais-tu du sujet? Quelles nouvelles informations te faudra-t-il (des données, des faits, des statistiques, des opinions, etc.)? Dans quel genre de source vas-tu trouver ces informations (une encyclopédie, un site web, un article de périodique scientifique, etc.)?
- Comment faire pour évaluer la fiabilité d'un site web? Sur quels critères peux-tu t'appuyer pour évaluer la crédibilité d'une source? À ce sujet, voir le site : http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/
- Quelles informations trouvées sont en lien avec ta thèse? Lesquelles d'entre elles pourrais-tu utiliser pour mieux influencer ton destinataire? Est-ce que certaines informations sont en lien avec les valeurs de ton destinataire?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Faire reformuler la controverse et la thèse et inviter les élèves à l'écrire en haut du plan (titre provisoire) pour y revenir constamment en cours de planification et d'écriture. Pour aider les élèves à mieux saisir la notion de controverse, leur demander de répertorier différents contextes dans lesquels ils pourraient être amenés à écrire un texte d'opinion, que ce soit à l'école ou à l'extérieur (Cavanagh, 2005). Parler également d'actualités avec les élèves en utilisant des journaux en version papier ou numérique. Présenter différentes sections d'un journal en leur demandant si elles sont l'objet d'un débat ou non.
- Présenter des sites Internet à partir desquels ils peuvent trouver de la bonne information. Sur le site Faire une recherche, ça s'apprend (http://www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca/), il existe une bibliothèque numérique dans laquelle se retrouvent de nombreuses sources fiables concernant différentes disciplines (dictionnaires, encyclopédies, musées, atlas, etc.). Des grilles d'évaluation de sites Internet sont aussi disponibles en plus d'affiches concernant les étapes à suivre pour faire une recherche sur Internet. Ces dernières peuvent être affichées en classe ou remises en format plus petit à chacun des élèves.

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

- Créer en classe un répertoire de sites Internet en fonction de leur catégorie : actualités, sciences, archives, etc. Inviter les élèves à ajouter de nouvelles adresses en cours d'année. La même activité peut se faire avec les ouvrages spécialisés.
- Une planification collective permet de mettre en commun les connaissances des élèves sur un sujet donné ainsi que leurs savoir-faire. Ainsi, les élèves plus forts peuvent aider les élèves plus faibles en verbalisant leurs stratégies. (Chartrand, 1997) Par exemple, regrouper les élèves qui travaillent sur des sujets communs afin qu'ils puissent discuter de leur planification. Ils pourront se présenter les différentes sources utilisées et les différentes méthodes employées pour planifier leur texte.



La sélection des informations en argumentation est plus difficile, puisque cela exige la prise en compte de différentes contraintes : d'une part, l'objectif du texte et, d'autre part, le destinataire. C'est pourquoi il est important de bien enseigner non seulement le processus de recherche documentaire, mais aussi les stratégies de lecture afin que les élèves sachent comment évaluer et sélectionner les informations pertinentes selon la finalité de leur texte (Golder, 2003). Par exemple, dans une lettre ouverte concernant les pipelines de pétrole, si le destinataire est un amoureux des animaux, les élèves devront privilégier des arguments qui auront un lien avec la survie des bélougas et des baleines.

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

1.1.5. J'organise l'information que j'ai trouvée (ex. : dans un tableau, un schéma).

Quoi?

Amener les élèves à organiser les différentes informations recueillies afin de faciliter l'élaboration du plan et de la mise en texte.

Pourquoi?

- Le texte argumentatif est très couteux sur le plan cognitif, puisqu'il exige une profonde réorganisation des idées après la cueillette des informations. (Alamargot, Changuoy et Chuy, 2005)
- Les élèves profitent d'une organisation visuelle et synthétisée des informations recueillies permettant ainsi une meilleure mise en texte.
- L'organisation des informations aide les élèves à faire le plan de leur texte. La disponibilité et l'organisation des connaissances du domaine facilitent la mise en œuvre du processus de rédaction. (Alamargot, Chanquoy et Chuy, 2005)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Parmi les informations recueillies, lesquelles correspondent à ta thèse? À ta contre-thèse?
- Existe-t-il des points communs entre les différentes informations?
- Quelles sont les informations qui pourront être utilisées comme arguments?
 Contrarguments?
- Les informations trouvées sont-elles toutes pertinentes pour ton argumentation? Quels éléments sont les plus pertinents pour défendre ta thèse?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire.
- Demander aux élèves de classer leurs informations en fonction de leur thèse et de leur contre-thèse. Ce travail facilitera l'élaboration du plan. Vous pouvez également leur demander de répertorier des éléments en lien avec les valeurs du destinataire.

- 1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT
- 1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

Thèse:		
Contre-thèse:		
Arguments <i>pour</i>	Arguments contre	Éléments liés au destinataire

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

1.1.6. J'élabore mon plan selon le genre de texte à produire :

- en définissant les idées principales de mon introduction et de ma conclusion à l'aide de mots-clés ou de courtes phrases;
- en choisissant ma stratégie argumentative (ex.: explication, réfutation);
- en formulant chaque argument ou contrargument à l'aide de courtes phrases et en choisissant mes procédés d'étayage (ex. : exemples, citations, statistiques);
- en déterminant les marqueurs de relation ou les phrases de transition entre les arguments en fonction des liens à établir entre les idées et les paragraphes.

Quoi?

Amener les élèves à structurer les différentes parties de leur texte argumentatif, de manière à se concentrer sur les idées principales et à assurer la cohérence et la logique des arguments avec la thèse.

Pourquoi?

- Le plan force les élèves à ordonner leurs idées, à aller à l'essentiel, à bâtir un raisonnement et à éviter les hors-sujets tout en servant de guide pour la rédaction à venir.
- Il s'agit d'une centration sur les idées essentielles plutôt que sur la construction du texte et de phrases complètes. Pour écrire un texte argumentatif, il importe que les arguments employés soient constamment liés à la thèse à défendre. La formulation de la thèse et des arguments à cette étape permet à l'élève de se concentrer uniquement sur les idées du texte et de s'assurer que les arguments viennent réellement appuyer la thèse.
- Les élèves profitent d'une organisation visuelle et synthétisée du contenu et de la forme du texte pour organiser ou ajouter rapidement des idées à leur récit.

1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif

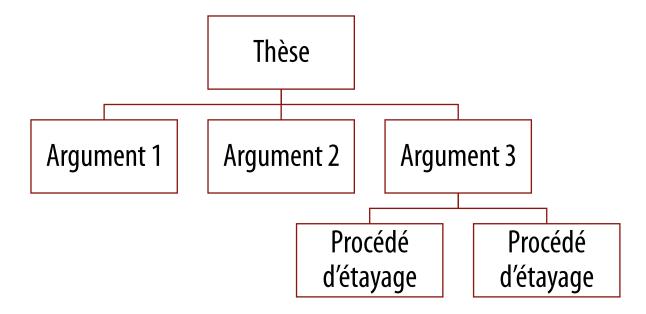
- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- De quelle manière peux-tu amener le sujet de ton texte, présenter la controverse, ta thèse et les parties de ton texte dans ton introduction?
- Quels arguments comptes-tu utiliser pour défendre ta thèse?
- Dans ta conclusion, comment feras-tu pour faire un rappel de tes arguments? Quelle ouverture pourrais-tu écrire afin que le débat se poursuive?
- Comment comptes-tu appuyer ta thèse? Réfutation? Explication?
- Est-ce que les idées que tu as sont liées aux caractéristiques de la situation de communication?
- Ton titre reflète-t-il bien le sujet de ton texte?
- Quels mots-clés peux-tu utiliser pour mieux représenter tes idées principales?
- De quelle manière feras-tu la transition entre tes arguments?
- Utilises-tu des procédés d'étayage variés?
- Est-ce qu'il y a un lien entre ta thèse, ton argument et le procédé d'étayage utilisé pour le développer?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer la stratégie ou le savoir-faire.
- À partir d'un schéma ou d'un autre outil, demander aux élèves de dégager la structure de différents textes argumentatifs. Présenter un exemple devant la classe afin de leur montrer comment faire.
- À partir de leur plan, faire constater aux élèves que les idées énumérées devront être enchainées dans le texte afin d'offrir une argumentation convaincante. Inviter les élèves à créer les transitions entre leurs phrases. (Cavanagh, 2005) Si cette activité se fait à partir d'un plan sous forme de carte conceptuelle, il est possible de proposer aux élèves d'inscrire des marqueurs de relation sur les flèches qui relient les idées.
- Construire avec les élèves une liste de mots et de groupes de mots qui permettent d'introduire une concession, une explication, un exemple, etc. (Cavanagh, 2005) Reprendre le tableau fait en 1.1.3 sur la classification des marqueurs et des organisateurs textuels.

- 1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT
- 1.1 Sous-composante

Planifier l'écriture de mon texte argumentatif



À partir des schémas proposés dans SmartArt, construire avec les élèves le plan schématique d'un texte pour leur permettre de mieux connaître cette forme de plan. Les inviter à utiliser ce schéma pour vérifier les liens entre la thèse, les arguments et les procédés d'étayage:



- 1. Composante: ÉLABORER UN TEXTE COHÉRENT
- 1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

Rédiger

« La mise en texte est le sous-processus pendant lequel le scripteur produit effectivement du texte, exprime le contenu désiré sous forme linguistique. Il s'agit de la linéarisation, de la "mise en mots" » qui assure que « le message transmis soit celui voulu compte tenu des circonstances de production. » (Paradis, 2012, p. 139 et 61)

- 1.2.2 J'organise l'introduction de mon texte (ex. : intérêt du sujet, question à laquelle répond le texte, aspects qui seront abordés) et la conclusion (ex. : intérêt de ce qu'on a appris, ouverture possible) pour capter l'intérêt de mon lecteur.
- 1.2.3 Je découpe mon texte en paragraphes en utilisant au besoin des intertitres pour dégager les grandes parties (introduction, arguments, conclusion).
- 1.2.8 Je trouve un titre pertinent pour susciter l'intérêt de mon lecteur.

Quoi?

Amener les élèves à concevoir l'organisation de leur texte en paragraphes et le découpage de ceux-ci en idées principales et secondaires, tout en portant une attention particulière aux transitions. Cette structure textuelle permet d'adapter les idées de manière à les développer et à les organiser afin que le texte soit cohérent et compréhensible pour le destinataire.

Pourquoi?

• Le découpage d'un texte en paragraphes permet une organisation visuelle et une articulation des idées, ce qui facilite la progression du texte et oriente à la fois le scripteur et le lecteur.

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

- « Le découpage d'un texte en paragraphes facilite la compréhension, puisque chaque bloc de texte, ainsi délimité, correspond à une unité de sens ». (GPFA, 2011, p. 51)
- Diviser un texte en parties et le découper en paragraphes demande aux élèves de porter une attention particulière à la continuité thématique et à la progression des informations, puisqu'ils doivent s'assurer que les phrases et les paragraphes se suivent. (Vandendorpe, 1995)
- « Le paragraphe constitue l'outil majeur dont dispose le scripteur pour gérer les transitions. » (Vandendorpe, 1995, p. 92)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quel titre peux-tu donner à ton texte afin que le lecteur puisse orienter sa lecture?
- Est-ce que chaque paragraphe de développement comporte une idée principale (argument)?
- Dans chaque paragraphe, est-ce que toutes les phrases sont liées à l'idée principale?
- Est-ce que tu utilises des organisateurs textuels et des marqueurs de relation pour bien organiser les parties et les phrases de ton texte? Permettent-ils de bien marquer le lien entre les idées de tes paragraphes?
- Pourquoi doit-on diviser un texte en paragraphes? Comment peux-tu le faire en fonction des thèmes que tu abordes dans ton texte?
- En fonction de la longueur attendue du texte et des parties que l'on doit y retrouver, quel serait le nombre de paragraphes idéal pour ton texte? Pourquoi?
- Quelles raisons peuvent justifier un changement de paragraphe, mise à part la longueur?
- Dans ton introduction, comment peux-tu accrocher l'attention de ton lecteur? Comment annonces-tu le sujet de ton texte? Crois-tu nécessaire d'annoncer ta thèse et tes arguments dès l'introduction?
- En conclusion, as-tu bien rappelé tes arguments et ta thèse? Comment pourrais-tu faire une ouverture qui permette de prolonger la réflexion de ton lecteur? Est-ce pertinent dans ton texte?

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- À partir d'un corpus de textes, amener les élèves à remarquer l'organisation d'un paragraphe,
 dont le fait qu'il commence parfois par un organisateur textuel. (Vandendorpe, 1995)
- À la lecture d'un corpus de textes, demander aux élèves de déterminer les raisons d'un changement de paragraphe. Par la suite, animer une discussion sur l'intérêt d'un découpage en paragraphes dans la structuration d'un texte, puis demander aux élèves de réinvestir ces observations dans leurs productions écrites.
- Demander aux élèves de relever l'idée principale pour chaque paragraphe dans le but de donner des intertitres au texte.
- Présenter des unes de journaux sur lesquelles les titres ont été supprimés et demander aux élèves d'en trouver des explicites et des évocateurs.



Demander aux élèves de morceler un texte dans lequel les paragraphes ont été rassemblés pour donner un seul bloc continu, de manière à faire ressortir visuellement les grandes parties du récit. «Il conviendrait peut-être d'indiquer le nombre de paragraphes attendus afin d'éviter que certains se perdent dans les détails et tombent dans l'excès contraire» (Dolz, Noverraz, & Schneuwly, 2001, p. 45) et d'inviter les élèves à justifier leur découpage. Le morcèlement sera plus évident à faire et plus visible en utilisant le traitement de texte.

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

1.2.4 Je relis mon texte régulièrement pour vérifier que mes arguments sont cohérents avec ma thèse.

Quoi?

Amener les élèves à se relire régulièrement pendant l'écriture afin de s'assurer qu'il n'y a pas de contradiction, qu'il y a une bonne progression de l'information et un bon enchaînement des idées dans le but de rendre leur texte cohérent.

Pourquoi?

- Dans le texte argumentatif, il est essentiel de se faire comprendre par son destinataire si l'on veut réussir à le convaincre, d'où l'importance de la cohérence des arguments. Autrement, ils perdent toute crédibilité aux yeux du destinataire.
- Une lecture active et fréquente de passages ciblés du texte permet aux élèves de détecter et d'éliminer les incohérences textuelles liées aux arguments.
- Un argument ne prend sa valeur d'argument que lorsqu'il est destiné à appuyer une thèse (Thyrion, 1997)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Est-ce que tes arguments soutiennent réellement ta thèse?
- Ta thèse est-elle implicite ou explicite? Est-elle suffisamment claire pour être comprise par ton destinataire?
- Ta prise de décision est-elle la même du début à la fin? Présente-t-elle des contradictions?
- Reviens-tu sur ta thèse et tes arguments à l'aide de conclusions partielles?
- Lorsque tu utilises des contrarguments, reflètent-ils réellement la contre-thèse?
- Utilises-tu les bons marqueurs de relation pour lier tes idées?
- Tes arguments apportent-ils de nouvelles idées?

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Un avocat plaide une cause dont sa plaidoirie n'est aucunement liée à ce qui est défendu.
 Sera-t-il crédible aux yeux du jury? On peut construire une mauvaise plaidoirie de façon loufoque et demander aux élèves de détecter ses faiblesses argumentatives.
- Pour aider les élèves à s'assurer que leurs arguments sont liés à leur thèse, leur proposer de se poser la question « Pourquoi j'affirme que X (X étant la thèse)? » Ce qui sera précédé de « parce que » constituera les arguments qui appuieront la thèse. (Chartrand, 2001). De cette manière, les élèves pourront vérifier si leurs arguments sont cohérents ou non avec la thèse.
- Inviter les élèves à écrire leur thèse en haut de leur page (dans l'entête et le pied de page pour ceux qui utilisent le traitement de texte) afin de toujours avoir en vue ce qui est à défendre. Par conséquent, les élèves pourront s'y référer souvent et se demander si l'argument développé est cohérent avec la thèse défendue. L'utilisation d'arguments à la place des intertitres est également une autre stratégie que les élèves peuvent employer pour favoriser la cohérence de leur texte.



Avec les élèves, utiliser une légende de couleur pour identifier les éléments clés du texte. Par exemple, la thèse pourrait être en vert et les arguments en rouge. Ainsi, les élèves pourront plus facilement s'y retrouver en s'y rapportant continuellement. Animer une discussion sur l'importance de la cohérence de la prise de position du début à la fin du texte argumentatif.

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

1.2.5 J'adopte un langage qui exprime clairement ma position et qui s'adapte au genre de texte et au destinataire (ex. : registre de langue, modalisation).

Quoi?

Amener les élèves à exprimer leur point de vue à partir de marques énonciatives et de marques de modalité afin d'indiquer leur attitude par rapport à la thèse défendue et de donner un ton à leur texte. (Chartrand, 2001)

Pourquoi?

- Le point de vue est très important dans le texte argumentatif, puisqu'il fait partie de la stratégie argumentative choisie pour convaincre le destinataire.
- L'élève doit adapter son registre de langue en fonction du destinataire afin de se faire comprendre.
- « Tout scripteur doit choisir comment il se présente dans son texte, comment il présente celui qu'il veut influencer et comment il se situe par rapport à des propos (attitude distanciée ou impliquée) » (Chartrand, 1995, p. 36).

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Ton point de vue énonciatif est-il constant (présence de marques énonciatives et de modalité ou non)?
- De quelle manière veux-tu te présenter? Présenter ton destinataire? Quelle attitude as-tu par rapport aux propos contenus dans ton texte? Désires-tu être engagé ou plutôt distant? (Chartrand, 2001)
- Retrouve-t-on dans ton texte des marques énonciatives (selon moi, personnellement, à mon avis) et des marques de modalité (vocabulaire connoté, phrases exclamatives, etc.) qui permettent d'exprimer ton point de vue?

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

- Le registre de langue choisi convient-il à ton destinataire?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Faire la comparaison d'un texte neutre et d'un texte engagé afin que les élèves puissent voir les différences.
- Transformer un texte avec un point de vue neutre en un texte avec un point de vue engagé.
 Demander aux élèves d'y ajouter du vocabulaire connoté, des auxiliaires de modalité, des types de phrases modalisées comme l'interrogation, etc.
- À partir d'un corpus de textes, faire relever les marques de modalité et les classer dans un tableau afin que les élèves puissent réaliser les différentes possibilités de modaliser un texte.
- Comparer des textes destinés à des lectorats différents (texte d'opinion dans un journal populaire, lettre ouverte destinée à un ministre) afin que les élèves constatent les différences dans le registre de langue.

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

- 1.2.6 J'utilise mes connaissances langagières pour bien exprimer mes idées et pour susciter l'intérêt de mon lecteur (ex. : marqueurs de relation, organisateurs textuels, figures de style, discours rapportés, séquences textuelles de différents types).
- 1.2.7 Je note les vérifications à faire ultérieurement.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, à reconnaître et à utiliser les principes de la grammaire du texte pour enrichir leurs productions et en assurer la cohérence et la cohésion.

Pourquoi?

- « La notion d'opérations langagières repose sur l'idée qu'en utilisant la langue pour
 communiquer une information, faire une demande, exprimer un souhait ou un sentiment,
 décrire une démarche, défendre une idée... on opère un certain découpage de la réalité, on
 fait certains choix quant à ce que l'on dit et comment on le dit. » (Chevalier, 1995 p. 171)
- Dans le texte argumentatif, les connaissances langagières sont primordiales pour pouvoir bien présenter les idées que l'on veut défendre. Afin d'assurer la bonne compréhension du destinataire, pour qui la prise en compte est essentielle, des marques spécifiques dont les marqueurs de relation sont nécessaires pour bien structurer le texte. (Golder et Favart, 2003)
- Pour écrire un texte structuré, cohérent et conforme aux normes de la langue, les élèves doivent appliquer leurs connaissances langagières au texte argumentatif qu'ils produisent afin d'intervenir sur les difficultés textuelles rencontrées ou, du moins, pour les détecter.
- Afin d'alléger la mémoire de travail et de se concentrer sur l'argumentation à construire, il
 est conseillé de ne pas trop mettre d'énergie sur la révision de l'orthographe en cours de
 rédaction et de reporter ce travail à plus tard, en notant les doutes, les vérifications à faire.

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- De quelle manière peux-tu introduire les différentes parties de ton texte (introduction, paragraphes de développement, conclusion)? Par quels organisateurs textuels?
- Que veux-tu exprimer comme idée : un ajout, une conséquence, une explication, etc.? De quelle manière pourras-tu lier ton idée aux autres?
- Y a-t-il des mots évocateurs que tu peux utiliser afin de susciter l'intérêt de ton destinataire?
 Des marques énonciatives pour l'interpeler, l'impliquer?
- Est-ce que tu veux reformuler des propos ou les dire tels quels? De quelle manière pourraistu les reformuler? Quels verbes de parole peux-tu utiliser?
- De quelle manière sont structurées tes phrases? Sont-elles variées? De quelle manière peuxtu utiliser les séquences d'autres types pour susciter l'intérêt de ton destinataire? (Ex. : une anecdote pour raconter un évènement touchant ou comique, une explication pour expliquer un phénomène dénoncé, une description pour décrire des enjeux, etc.)
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- A partir de textes lus, demander aux élèves de repérer les différents marqueurs de relation et de les classer dans un tableau selon leur valeur. Faire de même avec les phrases subordonnées compléments de phrase en les classant selon ce qu'elles expriment (but, cause, justification, etc.). En complémentarité avec cette activité, présenter un texte dans lequel les subordonnants ont été effacés et demander aux élèves de les ajouter.
- Faire lire un texte dans lequel il n'y a ni marqueur de relation ni organisateur textuel et demander aux élèves ce qu'ils en pensent. Par la suite, proposer aux élèves d'en ajouter.
- Faire une activité où les élèves doivent varier les types et les formes de phrase afin de susciter
 l'intérêt du destinataire. Par exemple, l'utilisation de phrases impératives pour inciter le destinataire à faire quelque chose. (Leclerc, 2004)
- Proposer une activité sur les incises pour introduire les discours rapportés en portant une attention particulière aux verbes de parole ainsi qu'à la ponctuation. Pour les discours rapportés indirects, exercer les élèves à reformuler des propos d'auteurs en insistant sur

1.2 Sous-composante

Rédiger mon texte argumentatif

l'importance de ne pas reproduire tel quel ce qui a été dit, autrement ce serait du plagiat. Il faut aussi que les élèves respectent l'idée originale et ne la déforment pas.

- Demander aux élèves de créer un champ lexical portant sur la thématique du sujet de la controverse. Dans le même ordre d'idées, élaborer avec les élèves une liste de mots utilisés pour exprimer un accord et un désaccord (pour ou contre).
- Travailler collectivement un texte au tableau afin de se donner des moyens pour noter les vérifications à faire ultérieurement à l'aide de codes explicites (O=orthographe; G=grammaire; V=vocabulaire, etc.).



À partir de logiciels (Antidote, le Petit Robert), inviter les élèves à explorer la section des synonymes afin de les aider à varier leur vocabulaire, en veillant à bien respecter les nuances de sens entre les mots. Proposer aux élèves de relever les mots communs et de choisir ceux qui sont les plus évocateurs.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

Réécrire

«La révision des textes consiste à relire son texte pour l'évaluer et modifier, s'il y a lieu, des éléments qui relèvent soit des informations connues, soit de l'organisation textuelle, de la cohérence, de la syntaxe des phrases, du vocabulaire, de l'orthographe d'usage afin de l'améliorer. » (Blain, 1996, p. 341) La réécriture, quant à elle, a pour objectif de travailler le sens du texte. (Paradis, 2012) C'est « la reprise d'un texte déjà écrit par son auteur pour le modifier, le retravailler » (Grésillon, cité dans Boré et Doquet-Lacoste, 2004, p. 9).

1.3.1. Je prends du recul par rapport à mon texte avant de le relire.



Quoi?

Amener les élèves à « prendre des pauses délibérées pour relire une partie de leur texte [de manière à] les amener soit à confirmer cette partie, soit à la réécrire autrement ». (Fortier, 1995, p. 184)

Pourquoi?

- La comparaison entre le texte produit et le texte attendu permet aux élèves de se distancier de leurs productions et de s'accorder un temps de réflexion entre chacune des versions.
- Sans une relecture différée, la distanciation devient très difficile : les élèves risquent de ne pas détecter les modifications à apporter, puisqu'ils liront en fonction de ce qu'ils connaissent déjà de leur texte plutôt qu'en se mettant dans la peau du destinataire.
- Accorder un temps spécifique à la révision permet aux élèves d'alléger les ressources cognitives qu'ils mobilisent lors des différents processus d'écriture. Un va-et-vient entre ces processus itératifs est plus facile que de les travailler de manière systématique et simultanée.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quelles difficultés rencontres-tu lorsque tu relis ton texte en vue de le réécrire tout de suite après l'avoir écrit? Ces difficultés sont-elles les mêmes lorsque tu as attendu un certain temps avant de le relire? Pourquoi?
- Que peux-tu faire pour te distancier de ton texte avant de le relire (prendre quelques minutes pour se changer les idées, attendre au cours suivant pour relire, lire autre chose, parler de son texte à quelqu'un...)?
- Y a-t-il un moment que tu préfères pour relire ton texte et y détecter les erreurs? Lequel?
- Y a-t-il une différence dans ta détection d'erreurs lorsque tu relis ton texte immédiatement après l'avoir écrit et lorsque tu attends quelques heures ou jours avant de le relire? Laquelle?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- En plénière, sonder les élèves à savoir s'ils trouvent plus facile de réviser les productions des autres ou les leurs? Il est important de leur faire comprendre qu'il est plus facile de réviser les textes des autres étant donné qu'il y a une distanciation.



À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves de rédiger leur texte puis de le relire à la fin de la période en enregistrant les modifications apportées sous un nouveau nom (ex.: V1 pour l'écriture et V2 pour la première détection d'erreurs). Quelques jours plus tard, leur faire ouvrir la première version (V1) et l'enregistrer sous un nouveau nom (ex.: V3) pour la relire et y apporter des modifications. Demander aux élèves de comparer les versions V2 et V3 en prenant soin d'observer les parties modifiées (ajout d'informations, reformulations de certaines phrases, suppression de mots, etc.) et celles qui ne le sont pas. Animer une discussion sur l'importance de prendre du recul par rapport à son texte pour que la détection d'incohérences soit plus efficace.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

1.3.2. Je compare mon texte à mes outils de planification et de révision (ex. : plan, consignes, notes dans mon texte sur les vérifications à faire, critères d'évaluation).



Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience qu'il est possible et même conseillé de revenir sur les différents sous-processus de l'écriture à tout moment lors de la production d'un texte. Les stratégies qu'ils se donnent de la planification jusqu'à la correction d'un texte peuvent être revues, tout comme les outils qui peuvent être transformés en tout temps.

Pourquoi?

- Pour utiliser adéquatement leurs outils de planification et de révision et ainsi améliorer leurs productions écrites, les élèves doivent savoir quels outils sont mis à leur disposition et reconnaître l'utilité de chacun. Les impliquer dans la création de ces outils les engage davantage dans la tâche.
- Les sous-processus d'écriture sont itératifs. En révision, se servir de son plan permet entre autres de comparer le travail fait et le travail initialement prévu, revenir aux consignes permet de s'assurer que son texte y répond et se laisser des notes de vérifications lors de la rédaction permet d'établir ses priorités pour la révision et la réécriture.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quels outils sont les plus appropriés pour réviser le contenu de ton texte? Le lexique? La cohérence textuelle?
- Comment ton plan t'aide-t-il à réviser ton texte? Y a-t-il des éléments de ton plan qui ont été ajoutés ou supprimés en cours de rédaction? Pourquoi?
- Est-il possible de modifier le plan de son texte en cours de rédaction? Qu'est-ce qui pourrait t'amener à modifier ton plan? Est-il utile à ce moment-là de noter ces modifications dans ton plan initial? Pourquoi?

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

- Les notes laissées en marge de ton texte te permettent-elles d'établir des priorités de modifications?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Demander aux élèves de transposer, par écrit ou à l'ordinateur, le plan de leur texte sous forme de liste de vérifications. Ils devront relire leur plan de manière (1) à vérifier dans leur texte si les indications qu'ils s'étaient données au départ ont été prises en compte ou non, et (2) à apporter les modifications s'il y a lieu (ex. : ajout de la thèse dans un texte argumentatif ou d'une description d'un personnage dans un texte narratif, suppression de mots connotés afin d'avoir un point de vue neutre, etc.). Ils pourront ainsi voir et comprendre la correspondance relative de leur texte à leurs attentes initiales. Il est possible de faire de même en décortiquant la consigne d'écriture pour vérifier si le texte produit y répond également.
- Avec la participation de toute la classe, créer une grille d'autocorrection dans laquelle se retrouveront tous les critères d'évaluation selon le genre de texte à produire. Inviter les élèves à l'utiliser afin de réviser les différents éléments de leurs textes. Pour les amener à mieux intégrer les différentes composantes de la réécriture, ajouter une section dans laquelle les élèves pourront retrouver les différentes modifications à apporter. (Tableau à titre d'exemple)

Grille d'autocorrection			
Ce que doit comporter mon texte	Comment le vérifier?	Comment le modifier?	
1. Prise en compte du destinataire	Est-ce que j'ai utilisé des marques énonciatives pour l'interpeler?Mes propos sont-ils clairs?	 - Ajouter des marques énonciatives. - Reformuler des passages. - Remplacer des mots pour mieux me faire comprendre. 	
2. Je respecte le registre de langue.	Est-ce que mes phrases sont bien construites?Les mots employés sont-ils trop familiers?	 Reformuler des passages plus familiers afin de les rendre standards. Supprimer ou remplacer des mots. 	

 Pour aider les élèves à mieux réviser, construire avec eux une grille de révision qui pourra également servir tant en réécriture qu'en correction. De plus, elle pourrait faire usage de grille

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

diagnostique tout au long de l'année scolaire ce qui pourra aider les élèves à mieux visualiser leurs forces et leurs faiblesses. Pour un exemple, consulter la *Grille de compilations des erreurs et des maladresses dans mes textes* sur le *Portail pour l'enseignement du français*. http://www.enseignementdufrançais.fse.ulaval.ca/

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

- 1.3.3. Je révise mon texte en me concentrant sur mes idées, leur organisation et leur progression en détectant les problèmes liés :
 - 1^{er}) à la situation de communication (ex. : la prise en compte du destinataire, du but).
 - 2°) au texte (ex. : découpage en paragraphes selon les idées, organisateurs textuels).
 - 3°) à la phrase (ex. : progression des idées, utilisation de subordonnées).
 - 4°) au mot (ex. : sens des mots utilisés, utilisation de champs lexicaux, répétition des mots, registre de langue).



Amener les élèves à faire la détection des problèmes en lien avec les idées dans le but d'améliorer le contenu de leur texte. En révision-réécriture, il ne s'agit pas de corriger les erreurs de forme, mais bien les erreurs liées au sens des mots, des phrases et du texte.

Pourquoi?

- Il est important de commencer par réviser les aspects macrostructurels du texte pour ne pas perdre d'énergie à réviser l'orthographe qui est appelée à changer si on transforme ou supprime des passages de son texte.
- Les élèves révisent mieux et davantage lorsqu'ils profitent d'une chronologie de détection et de correction. Pour obtenir un texte de qualité, ils doivent d'abord relire le texte produit, identifier les idées principales, vérifier la cohérence et la clarté de celles-ci, puis détecter les erreurs et les problèmes qui seront à corriger.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

Comment?

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Est-ce que tous les éléments de la consigne d'écriture se retrouvent dans mon texte?
- Est-ce que le découpage de mon texte en paragraphes est bien fait? Est-ce que j'utilise des organisateurs textuels pour assurer la transition entre chacun des paragraphes?
- Est-ce que chacune de mes phrases apportent de l'information nouvelle? Mes phrases sontelles liées par des marqueurs de relation?
- Est-ce que mon texte répond au but?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

– Lors de la lecture d'un texte donné (qui contient ou non des erreurs et incohérences), demander aux élèves de se concentrer sur les éléments de la situation de communication. Ils devront relever les indices textuels qui rendent compte, s'il y a lieu, du destinataire, du cadre spatio-temporel d'écriture et de l'intention de communication de l'énonciateur. En plénière, faire un résumé des détections faites par les élèves. Refaire l'exercice de lecture et de détection en orientant les élèves vers les éléments liés au texte, puis à la phrase et, enfin, au mot. Animer une discussion sur l'importance de se donner des objectifs précis lors de la lecture d'un texte en vue de détecter les erreurs et d'identifier les ressources de correction à mobiliser.



Lors de la relecture de leurs propres productions, demander aux élèves de surligner (ou souligner ou encadrer, etc.) les éléments liés à la situation de communication qui mériteraient d'être revus avec une couleur, puis faire de même pour les éléments liés au texte, à la phrase et au mot, avec différentes couleurs. Ce travail peut être réalisé au traitement de texte, ce qui permet de surligner proprement et d'enlever aisément un surlignage jugé inapproprié. Il sera important que les élèves fassent ces détections une couleur à la fois, pour éviter une surcharge cognitive et de définir une légende de codes graphiques généralisée à l'ensemble de la classe.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif



Les élèves ont l'habitude de réduire la réécriture à la correction. Pour les aider à développer leurs stratégies de réécriture, il est important de leur donner des consignes claires en ciblant des aspects précis afin de guider les élèves. (Bessonnat, 2000)

 À ce sujet, le CCDMD a élaboré une Méthode de relecture des textes dont on peut parfaitement s'inspirer au secondaire pour découper le travail de révision lié aux éléments textuels et syntaxique :

http://www.ccdmd.qc.ca/fr/strategies revision/?id=5109&action=animer.

Cet outil informatique propose une foule de pistes de réflexion pour apprendre à distinguer chacun des éléments à réviser.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

- 1.3.4. Je réécris mon texte à partir de la consigne de réécriture ou des commentaires de différents lecteurs (ex. : clarté, intérêt, effet sur le lecteur) :
 - en supprimant des mots ou des passages pour éliminer les répétitions ou les idées inutiles.
 - en ajoutant des mots ou des passages pour développer mes arguments.
 - en reformulant des passages à l'aide de mots ou d'expressions plus précis ou de constructions de phrases plus claires.
 - en déplaçant des mots ou des passages pour le rendre plus clair ou plus attrayant.

Quoi?

Amener les élèves à prendre conscience des différentes opérations qu'ils peuvent effectuer sur leur texte afin d'en améliorer le propos.

Amener les élèves à réécrire leur texte à partir d'objectifs précis et à tenir compte des commentaires de différents lecteurs afin d'améliorer la qualité de leur texte et de prendre conscience des différentes modifications qui peuvent être apportées au contenu de leur texte.

Pourquoi?

• L'apprentissage des différentes opérations de réécriture qui concernent des éléments macrostructurels pourra montrer aux élèves que l'amélioration d'un texte ne se limite pas aux aspects orthographiques, mais qu'il est aussi possible de modifier des segments importants.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Y a-t-il des mots, des passages ou des idées inutiles que tu pourrais supprimer?
- Est-ce qu'il y a certaines redondances dans tes idées? Tes propos progressent-ils vraiment?
 Est-ce que tu apportes de nouvelles idées que tu développes pour garder l'intérêt de ton destinataire?
- Quels sont les passages qui pourraient être difficiles à comprendre pour ton destinataire? De quelle manière pourrais-tu les modifier afin de faciliter sa compréhension? En les reformulant? En y ajoutant des mots ou des expressions plus claires? En déplaçant des phrases?
- Y a-t-il des mots que tu pourrais changer pour rendre ton passage plus évocateur?
- Est-ce que certains passages auraient plus d'impact sur ton destinataire s'ils étaient placés en début ou en fin de paragraphe?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- En classe, demander aux élèves de lire un texte déjà écrit en ne se concentrant que sur le contenu et non sur la forme. À partir d'un tableau interactif ou d'un projecteur, faire les modifications que les élèves voudront apporter au texte en prenant soin de laisser les traces des changements (ex. : barrure pour les mots et les phrases supprimés, couleur rouge pour les ajouts). Les élèves pourront ainsi constater toutes les modifications possibles en réécriture.
- Donner aux élèves un texte à modifier accompagné de la consigne d'écriture ainsi que des critères d'évaluation en y insérant des phrases incohérentes qu'ils devront modifier. En équipe de deux, les élèves devront apporter des modifications à partir des commentaires de chacun tout en se référant aux éléments de la consigne et de la grille d'évaluation. Pour les aider à travailler le contenu et les propos, faire en sorte que le texte ne contienne aucune erreur grammaticale.
- À partir de courts textes, demander aux élèves d'apporter des modifications selon des éléments choisis d'avance : reformuler les phrases ciblées, remplacer des phrases juxtaposées par des phrases subordonnées, modifier les répétitions, etc. Le même texte pourrait être utilisé pour chacun des aspects qui seraient travaillés à différents moments.

1.3 Sous-composante

Réviser et réécrire mon texte argumentatif

À partir d'un tableau interactif ou d'un projecteur, l'enseignant annote un texte avec ses élèves en exprimant ses raisonnements et ses commentaires à voix haute. Construire avec les élèves un référentiel dans lequel se retrouveront les commentaires à utiliser lors des annotations afin que ces dernières soient comprises par tous les élèves, car, autrement, elles seront didactiquement inefficaces s'ils ne comprennent pas ce qu'ils doivent réviser. (Simard, 1999) Par exemple, lorsqu'une phrase est asyntaxique, l'enseignant ou l'élève pourrait noter «syntaxe» ou «construction de la phrase» (Simard, 1999, p. 33). Il faut s'assurer que les élèves comprennent bien le métalangage. Voici des exemples d'annotations explicites : «dénouement du récit précipité», «syntaxe à revoir», «marqueur de relation mal employé», «temps verbal incorrect», «vocabulaire trop familier», «sens du mot à vérifier», «paragraphe à [diviser]» (id.).

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

Corriger

« La révision-correction n'est pas l'étape qui se situerait après la mise en texte seulement. Elle peut être engagée à différents moments de la production textuelle : en cours d'écriture; à la fin du premier jet; après une pause; après l'évaluation formative par un pair ou par l'enseignant. » (Chartrand, 2013, p. 7)

1.4.1. Je prends du recul par rapport à mon texte avant de le relire.



Amener les élèves à prendre une pause entre la mise en texte et la révision afin de « diminuer l'interférence entre le texte réel, le texte projeté et le texte demandé » (Chartrand, 2013, p. 7).

Pourquoi?

- Sans une relecture différée, la distanciation devient très difficile: les élèves risquent de ne pas détecter les erreurs à corriger, puisqu'ils liront en fonction de ce qu'ils connaissent déjà de leur texte.
- Accorder un temps spécifique à la révision permet aux élèves d'alléger les ressources cognitives qu'ils mobilisent lors des différents processus d'écriture. Un va-et-vient entre ces processus itératifs est plus facile que de les travailler de manière systématique et simultanée.
- « Qui dit révision, dit distanciation, car il est impossible de bien réviser son texte si on n'instaure pas une distanciation avec ce dernier. Trois facteurs la rendent possible : le temps, l'intervention d'un tiers, la compréhension de la tâche (les 3 T). » (Chartrand, 2013, p. 7)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Combien de temps a passé depuis la dernière fois que tu as travaillé sur ton texte?

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- Que trouves-tu le plus facile entre corriger ton texte ou celui de quelqu'un d'autre?
 Pourquoi à ton avis?
- Quelles difficultés rencontres-tu lorsque tu relis ton texte en vue de le corriger tout de suite après l'avoir écrit? Ces difficultés sont-elles les mêmes lorsque tu as attendu un certain temps avant de le relire? Pourquoi?
- Que peux-tu faire pour te distancier de ton texte avant de le relire (prendre quelques minutes pour se changer les idées, attendre au cours suivant pour relire, lire autre chose, parler de ton texte à quelqu'un...)?
- Y a-t-il un moment que tu préfères pour relire ton texte et y détecter les erreurs? Lequel?
- Y a-t-il une différence dans ta détection d'erreurs lorsque tu relis ton texte immédiatement après l'avoir écrit et lorsque tu attends quelques heures ou jours avant de le relire? Laquelle?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Pour favoriser la distanciation, demander aux élèves de faire lire leur texte à des pairs afin que ces derniers puissent annoter leurs commentaires et donner une rétroaction. (Chartrand, 2013)



À l'aide du traitement de texte, demander aux élèves de rédiger leur texte puis de le relire à la fin de la période en enregistrant les modifications apportées sous un nouveau nom (ex.: V1 pour l'écriture et V2 pour la première détection d'erreurs). Quelques jours plus tard, leur faire ouvrir la première version (V1) et l'enregistrer sous un nouveau nom (ex.: V3) pour la relire et y apporter des modifications. Demander aux élèves de comparer les versions V2 et V3 en prenant soin d'observer les erreurs corrigées (grammaire, syntaxe, cohérence textuelle, etc.) et celles non détectées. Animer une discussion sur l'importance de prendre du recul par rapport à son texte pour que la détection d'erreurs et d'incohérences soit plus efficace.

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

1.4.2. J'identifie mes erreurs et mes lacunes à partir des annotations de différents lecteurs.



Quoi?

Amener les élèves à développer des stratégies de détection d'erreurs et à tenir compte des commentaires donnés par d'autres élèves ou l'enseignant(e) tout en adoptant une posture critique vis-à-vis des suggestions reçues pour la correction du texte. De plus, il faut amener les élèves à donner des commentaires constructifs aux autres élèves pour la poursuite de leur travail de rédaction.

Pourquoi?

- Pour pouvoir détecter les erreurs plus facilement, les élèves devront utiliser une posture de lecture évaluative de la forme de leur texte afin de ne pas faire une lecture appréciative de son contenu.
- La rétroaction fournie par d'autres lecteurs, sous forme de commentaires constructifs, permet « aux élèves de discuter, de négocier le sens [du texte à produire] et d'en construire une compréhension commune [et de] mettre en place des outils d'évaluation formative » (Blain & Lafontaine, 2010, p. 273).

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Qui, à l'exception de ton enseignant(e), serait le ou la mieux placé(e) pour lire ton texte et te donner des commentaires constructifs?
- Lorsque tu lis le texte d'un autre élève pour le commenter, sur quels éléments devrais-tu te pencher en priorité? Comment un autre élève pourrait-il t'aider à améliorer ton texte?
- Qu'est-ce qui justifie de tenir compte ou non des commentaires reçus?
- Comment doit-on dialoguer lorsque l'on donne et que l'on reçoit des commentaires?

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- As-tu tenu compte des commentaires de tes pairs? As-tu pris le temps de les valider pour t'assurer qu'ils étaient justes?
- Est-ce que tu comprends toutes les annotations de tes pairs?
- Y a-t-il des erreurs remarquées par tes pairs qui reviennent régulièrement?
- Les notes laissées en marge de ton texte te permettent-elles d'établir des priorités de correction?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Avec les élèves, créer une fiche d'évaluation formative qui les guidera dans la lecture et la révision des textes de leurs pairs. En parallèle, créer une fiche de rédaction pour les commentaires, qui servira à baliser les suggestions données et à encadrer les élèves dans les rétroactions verbales et écrites qu'ils se donnent. Ils devront ainsi couvrir un éventail plus ou moins large d'éléments textuels à surveiller, tout en travaillant leur capacité à donner et à recevoir des commentaires.
- Pour aider les élèves à mieux réviser, construire avec eux une grille de révision qui pourra également servir tant en réécriture qu'en correction. Elle pourrait également faire usage de grille diagnostique tout au long de l'année scolaire, ce qui pourra aider les élèves à mieux visualiser leurs forces et leurs faiblesses. Pour un exemple, consulter la Grille de compilations des erreurs et des maladresses dans mes textes sur le Portail pour l'enseignement du français (http://www.enseignementdufrançais.fse.ulaval.ca/).



À l'aide d'une production écrite projetée devant la classe, demander aux élèves de commenter à voix haute ce qu'ils lisent. Les commentaires pertinents et constructifs pourront être consignés à même le document, en utilisant les outils de commentaires sous l'onglet « révision » du logiciel de traitement de texte. De cette façon, le texte lu n'est pas surchargé et les commentaires sont situés stratégiquement aux endroits où le scripteur devra travailler.

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

1.4.3. Je révise mon texte en utilisant différents outils ou démarches (ex. : flèches, grilles diagnostiques, codes d'autocorrection) pour détecter des problèmes liés :

- 1^{er}) au texte (ex. : cohérence des reprises, marqueurs de relation appropriés);
- 2°) à la phrase (ex. : construction des interrogations, choix des pronoms relatifs, ponctuation, présence d'un prédicat);
- 3°) au mot (ex. : cooccurrences, orthographe grammaticale et lexicale).



Amener les élèves à utiliser différents outils et stratégies afin de bien détecter les erreurs en lien avec la forme de leur texte.

Pourquoi?

- Il est important de procéder graduellement, une composante de la langue à la fois, pour éviter de se décourager et de se retrouver en situation de surcharge cognitive (trop d'aspects à considérer en même temps). (Hamel, 2005)
- Les élèves doivent reconnaitre que, parfois, leurs compétences seules ne suffisent pas pour corriger leur texte. Ainsi, ils doivent consulter différents outils selon les problèmes à résoudre (dictionnaires, grammaires, ouvrages spécialisés, etc.). (Fortier, 1995, p. 188)
- Laisser des traces de correction (flèches, soulignement, etc.) est une stratégie de détection très
 efficace pour les élèves. Bien que ce processus soit long, il aide les élèves à posséder des
 stratégies de révision efficaces. (Hamel, 2005)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Es-tu retourné voir les notes que tu avais inscrites lors de la rédaction?
- As-tu bien révisé en différentes étapes pour t'assurer d'avoir bien détecté les erreurs?

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- De quelle manière comptes-tu faire ta révision? Phrase par phrase? Paragraphe par paragraphe? En commençant par la fin? En révisant tous les GN et les GV Quelle est la meilleure méthode pour toi?
- Quels codes permettent de détecter dans ton texte les problèmes de reprises? De ponctuation? D'accords? De lexique?
- Tes phrases sont-elles complètes? Sur quels indices peux-tu te fier pour vérifier que tes phrases sont bien construites?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- Fixer des buts précis qui porteront sur un ou quelques aspects de la révision (ex. : réviser les accords des verbes, réviser la justesse ou la richesse du lexique utilisé) pour aider les élèves à développer des stratégies efficaces de détection. Par exemple, une première étape de révision pourrait porter sur la révision des reprises de l'information afin de vérifier si ces dernières sont toutes cohérentes. Une autre étape pourrait porter sur la révision du choix des pronoms relatifs et des subordonnants dans les phrases subordonnées (en particulier dans les textes explicatifs et argumentatifs).
- Construire avec les élèves une grille diagnostique dans laquelle s'ajouteront au fur et à mesure les aspects qui auront été travaillés préalablement en révision. Par exemple, après une leçon sur les homophones leur/leurs, proposer aux élèves d'ajouter cette notion dans leur grille afin qu'ils pensent à la réviser dans leur texte. L'idée est d'amener les élèves à utiliser cette grille pour leurs prochaines productions écrites tout en y ajoutant de nouveaux éléments au fur et à mesure.
- Il est primordial que cette grille devienne la plus individualisée possible, afin que l'élève puisse en retirer le maximum de bénéfices pour son travail de révision, en évitant de réviser des éléments qu'il maitrise.

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

1.4.4. Je corrige mes erreurs en utilisant différents outils (ex. : dictionnaire, correcteur orthographique, Antidote, grammaire) et/ou mes connaissances.

Quoi?

Amener les élèves à comprendre les erreurs détectées et à faire les corrections nécessaires selon les normes de l'écrit à l'aide de différents outils dans le but d'améliorer leur texte.

Pourquoi?

- Les élèves doivent reconnaître que, parfois, leurs compétences seules ne suffisent pas pour corriger leur texte. Ainsi, ils doivent consulter différents outils selon les problèmes à résoudre (dictionnaires, grammaires, ouvrages spécialisés, etc.). (Fortier, 1995)
- Il faut permettre aux élèves de contextualiser les connaissances grammaticales apprises en appliquant ces dernières dans leur texte.
- Il est important de faire comprendre aux élèves l'importance d'analyser les différentes modifications proposées par les outils mis à leur disposition (dictionnaires, grammaires, Antidote) ainsi que les commentaires de leurs pairs afin de faire les bonnes corrections, et ce, en se posant les bonnes questions, pour ne pas accepter sans réfléchir les corrections proposées.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quels ouvrages devras-tu utiliser pour corriger les erreurs que tu as détectées? Un dictionnaire? Une grammaire? Antidote? Sur quels critères te bases-tu pour les choisir?
- T'es-tu posé les bonnes questions pour faire tes accords?
- Quelles connaissances grammaticales dois-tu utiliser pour corriger tes erreurs?
- Quelles manipulations syntaxiques peux-tu utiliser pour t'aider à faire tes corrections?

1.4 Sous-composante

Réviser et corriger mon texte

- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- En plénière, corriger un texte qui sera projeté au tableau. Demander aux élèves de corriger les erreurs soulevées par le logiciel Antidote. Puis, faire remarquer que les corrections proposées par le logiciel ne sont pas toutes bonnes ou que certaines ont été omises. Ainsi, les élèves comprendront l'importance de bien analyser les corrections proposées, de se poser les bonnes questions et d'utiliser les manipulations syntaxiques pour corriger adéquatement leur texte.
- Le même genre d'activité peut se faire également pour la synonymie en leur faisant prendre conscience, par l'analyse de dictionnaires, que les mots peuvent changer de sens selon le contexte et que tous les synonymes proposés par un dictionnaire ne peuvent être utilisés dans tous les contextes.
- En utilisant un texte dans lequel on retrouve des dysfonctionnements de différentes natures (ex.: cohérence des reprises, accords dans le groupe nominal, répétitions, etc.), demander aux élèves de repérer les problèmes et d'identifier au-dessus de chacun l'ouvrage de référence (en version imprimée ou électronique) le plus approprié pour apporter les modifications nécessaires. Une fois que le texte est annoté, les élèves devront recourir aux ouvrages spécifiés pour vérifier que ceux-ci permettent de combler les lacunes identifiées. Animer une discussion sur les constats des élèves en précisant les particularités et les limites de chaque outil (ex.: un dictionnaire de synonymes permet de corriger les répétitions, mais il faut aussi un dictionnaire pour s'assurer que l'emploi du mot respecte le sens voulu). Proposer aux élèves de créer un aide-mémoire ou une affiche sur lesquels seraient partagés les différents outils utilisés par les élèves lors de la révision de leurs textes.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.1. Comment mon travail de planification m'a-t-il aidé à écrire mon texte?

Quoi?

Amener les élèves à se questionner sur les stratégies utilisées lors du sous-processus de planification et sur la contribution de celles-ci dans l'écriture d'un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- La planification est un sous-processus essentiel à la rédaction d'un texte en bonne et due forme, mise en œuvre par les scripteurs experts. Elle permet aux élèves de mettre en place leurs idées, de planifier leur temps et leur matériel en fonction de leurs besoins.
- Il importe que les élèves constatent le caractère itératif du processus d'écriture et qu'ils se servent de leur analyse de la situation de communication, de leur recherche d'information et de l'organisation de leur plan pour réfléchir sur leurs idées, les enrichir, les modifier et, au final, les améliorer.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quelles difficultés rencontrerais-tu si tu ne pouvais pas te référer à ton plan en cours de rédaction?
- Quelle stratégie de planification a été, pour toi, la plus efficace dans la rédaction de ton texte? Pourquoi?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Demander aux élèves, au début d'une période de rédaction, de ne pas se fier à leur plan et de ne pas se servir des outils qu'ils ont construits en planification. Après un certain temps, les élèves pourront être autorisés à reprendre leur matériel pour poursuivre leur rédaction. Animer une discussion sur l'intérêt, voire la nécessité, de planifier la rédaction de son texte et de se référer fréquemment aux outils créés en planification.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.2. Comment mon travail de révision et de réécriture m'a-t-il permis d'améliorer mon texte?

Quoi?

Amener les élèves à se questionner sur les stratégies utilisées lors des sous-processus de révision et de réécriture et sur la contribution de celles-ci dans l'écriture d'un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- La révision et la réécriture permettent de vérifier l'état du texte en vue de le faire correspondre aux attentes du scripteur et aux normes en vigueur dans la langue française.
 Elles sont des sous-processus essentiels à la rédaction d'un texte de qualité, tant sur le plan de l'organisation des idées que sur celui du repérage des difficultés langagières.
- S'interroger sur la place de la révision et de la réécriture dans la rédaction d'un texte permet aux élèves de prendre conscience de l'importance de ces sous-processus et de leur caractère itératif.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quelles stratégies de révision as-tu adoptées pour détecter les problèmes de ton texte? Ontelles été efficaces? Pourquoi?
- Quelles stratégies de réécriture as-tu adoptées pour régler les problèmes d'organisation de ton texte? Ont-elles été efficaces? Pourquoi?
- Avant d'utiliser les stratégies de révision et de réécriture, quelle était la qualité de ton texte?
 Et après les avoir utilisées?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Lors des sous-processus de révision et de réécriture, demander aux élèves d'utiliser des couleurs différentes pour distinguer la version originale et la version revue en fonction des stratégies utilisées. Animer une discussion sur l'apport des stratégies de révision et de réécriture dans l'amélioration d'un texte.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.3. J'ai identifié mes forces et mes principales difficultés avec l'aide de mon enseignant ou d'autres élèves, ou en comparant diverses versions de mon texte.

Quoi?

Amener les élèves à poser un diagnostic sur leurs compétences et leurs connaissances actuelles en vue de déterminer celles qu'ils devront acquérir pour rédiger des textes cohérents, conformes aux genres travaillés et intéressants.

Pourquoi?

- Afin de limiter leur charge cognitive en rédaction, il est important que les élèves sachent où
 concentrer leurs efforts en fonction de leurs difficultés. Parallèlement à cela, ils doivent être
 conscients de leurs forces pour mener efficacement à terme leur tâche d'écriture.
- En contexte d'apprentissage, connaître leurs forces et leurs faiblesses permet aux élèves de prendre confiance en eux, de se fixer des objectifs et ainsi de les motiver à s'améliorer.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Quelles sont tes appréhensions avant l'écriture de ton texte? Sur quoi bases-tu ces craintes?
- Quelles sont tes forces lorsque tu écris un texte? Comment vont-elles t'aider lors de tes prochaines compositions écrites?
- Quelles compétences ou connaissances aimerais-tu développer pour la rédaction de tes prochains textes? Comment pourrais-tu y arriver (outils disponibles, habitudes de travail, objectifs à atteindre, attitudes, etc.)?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Demander aux élèves de dresser la liste de leurs forces et de leurs faiblesses à partir d'une tâche d'écriture antérieure. Recommencer l'exercice chaque fois qu'une rédaction est terminée, afin qu'ils voient le cheminement parcouru dans le développement de nouvelles compétences et connaissances en écriture. Au besoin, fixer des objectifs précis pour chacun des élèves ou pour la classe au complet.

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

2.4. En quoi les critères donnés par l'enseignant m'ont-ils été utiles pour évaluer mon texte ou ceux d'autres élèves?

Quoi?

Amener les élèves à comprendre, appliquer et respecter les critères d'évaluation d'un texte, afin qu'ils rédigent un texte cohérent, conforme au genre travaillé et intéressant.

Pourquoi?

- Les critères d'évaluation permettent non seulement d'attribuer une note objective aux élèves, mais aussi d'assurer l'adéquation entre le texte rédigé et celui attendu. Distribués aux élèves, ces critères peuvent servir de liste de vérifications à faire pour remettre un texte de qualité.
- En évaluant les textes de leurs pairs à l'aide de critères précis, les élèves prennent conscience du travail de correction de l'enseignant et de l'apport du regard externe et objectif sur les textes d'autrui. Ils seront ainsi plus aptes à rédiger leurs textes en respectant les critères d'évaluation, les ayant eux-mêmes déjà appliqués.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Comment les critères d'évaluation t'ont-ils permis d'améliorer ton texte? Qu'apportent-ils de plus à l'évaluation de ton propre texte ou de ceux de tes camarades?
- Si tu avais à fixer les critères d'évaluation pour la tâche d'écriture, quels seraient-ils? Pourquoi?
- Qu'est-ce que le fait d'évaluer le texte de tes camarades t'apporte? Pourquoi?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Demander aux élèves d'évaluer leur propre texte en fonction de ce qu'ils croient être de bons critères d'évaluation. Refaire l'exercice en demandant aux élèves d'échanger leur copie avec leurs pairs, en appliquant ces mêmes critères. Puis, distribuer les critères officiels, utilisés pour évaluer les productions des élèves, et refaire l'exercice en se basant sur ces derniers. Animer une discussion sur l'importance de critères fiables, précis et en lien avec le genre de

Je réfléchis à ma pratique de scripteur

texte et les objectifs d'apprentissages dans l'évaluation d'une production écrite. Préciser également l'intérêt de les utiliser avant même d'évaluer son texte, c'est-à-dire en planification, en rédaction et en révision.

Créativité

« L'ensemble des mécanismes qui conduisent à des créations, à la réalisation de produits nouveaux et originaux dont la valeur est reconnue dans le champ social. [...] Deux types d'opérations sont en jeu dans la créativité, d'une part la production d'idées nouvelles et d'autre part la combinaison de ce qui a été produit. » (Dosnon, 1996, p. 9)

3.1. Je m'inspire de mes lectures et de mes connaissances pour créer mon texte.

Quoi?

Amener les élèves à observer et à imiter les différents moyens utilisés par les auteurs pour étayer leur stratégie argumentative afin de personnaliser leur texte.

Pourquoi?

- En s'inspirant de ce qu'ils connaissent et de textes déjà lus, les élèves pourront créer un texte personnalisé et s'approprier des manières de faire d'autres auteurs pour ainsi rendre leur argumentation plus convaincante.
- La créativité étant à la portée de tous, les élèves doivent prendre conscience et tirer profit des idées qui émergent et qui se développent dans leur esprit. En se percevant capables d'atteindre des objectifs relatifs à la créativité, les élèves seront d'autant plus motivés à écrire un récit unique et captivant pour le destinataire. (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004; Puozzo, 2013)

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Lors de l'écriture de ton texte argumentatif, que pourrais-tu faire pour éviter le syndrome de la page blanche?

- Est-ce que le sujet que tu as choisi évoque quelque chose pour toi, une connaissance, un sentiment, un évènement vécu, etc. que tu pourrais réinvestir dans l'écriture de ton texte pour personnaliser ton argumentation?
- Quels auteurs sont pour toi une source d'inspiration? Pourquoi t'inspirent-ils? Quelles idées,
 quels procédés d'écriture ou autres pourraient t'inspirer pour écrire ton texte argumentatif?
- Quels sont les genres de textes argumentatifs que tu préfères lire et pourquoi? Ces textes parviennent-ils à influencer ton opinion? Comment? Quels éléments pourrais-tu réinvestir dans ton écriture?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Avec les élèves, créer une fiche dans laquelle se retrouveront des critères d'appréciation (originalité, moyens graphiques et linguistiques utilisés par l'auteur, etc.) des textes argumentatifs qu'ils auront lus. Les élèves devront inscrire en quoi un texte est original, ce qu'ils ont aimé ou non. Proposer également aux élèves de noter les différents moyens qui ont été utilisés pour rendre le texte original et de relever des passages qu'ils ont aimés et dont ils aimeraient s'inspirer.
- Demander aux élèves de recueillir différents textes portant sur un même sujet d'actualité, de les lire et de porter une attention particulière aux différences entre les écrits. Animer une discussion en classe afin de savoir en quoi ces textes sont originaux ou pas. Cette activité peut se faire à partir des critères d'appréciation dont il était question précédemment.

3.2. Je m'interroge sur la façon dont je pourrais transgresser les normes et les modèles (ex. : thèse implicite dans l'introduction, anecdote en ouverture de texte).

Quoi?

Amener les élèves à s'éloigner des formes scolaires imposées et à se rapprocher des libertés et des risques que prennent les auteurs en contexte réel pour mieux atteindre leur but.

Pourquoi?

- Faire prendre conscience aux élèves que les textes les plus intéressants et reconnus sont souvent ceux qui s'éloignent des normes et dans lesquels on retrouve des éléments inhabituels. Le fait de faire différent permet de rendre les textes plus originaux et plus personnalisés, en plus de rendre souvent l'argumentation plus convaincante.
- Les transgressions, ou à une plus petite échelle, les variations, sont en fait des « innovations indispensables [qui] contribuent à un enrichissement de la langue et sont des moteurs de changements linguistiques » (Pallaud, 2004, p. 85). En ajoutant des transgressions, les élèves créent donc un texte plus riche dans lequel les arguments peuvent être plus étoffés.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- De quelle manière pourrais-tu structurer ton texte différemment de ce qui est proposé dans les manuels?
- Comment peux-tu présenter ta thèse de façon originale?
- Est-ce que tous tes procédés d'étayage sont variés de sorte qu'ils soient différents les uns des autres?
- Quel(s) élément(s) pourrais-tu intégrer ou retirer de ton texte afin de lui donner une structure différente?
- Qu'est-ce que le fait de déroger des normes et des modèles des textes argumentatifs apporterait au tien?

b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.

- À partir d'un corpus de textes sur des supports variés (différents journaux et sites Internet), demander aux élèves de prendre conscience des différences quant à la structure (division des paragraphes, structure de l'introduction et de la conclusion, ordre de présentation des arguments, etc.). Animer une discussion sur l'apport de ces singularités à l'écriture (motivation intrinsèque, recherche d'originalité, etc.) et à la lecture (intérêt suscité, divertissement, etc.) d'un texte argumentatif.
- À partir d'un texte qui correspond à la structure demandée dans les manuels scolaires, inviter les élèves à insérer de nouvelles séquences originales dans les différentes parties du texte qui viendront appuyer la thèse et étayer les arguments (ex. : anecdote en introduction, séquence dialogale lors d'une réfutation, etc.) Animer une discussion par la suite afin de savoir quelle version des deux textes ils préfèrent et pourquoi.
- Demander aux élèves de produire un passage d'un texte argumentatif (l'introduction, un paragraphe de développement) pour lequel ils devront respecter une ou plusieurs contraintes d'écriture (ex. : utiliser des répétitions, ne jamais utiliser un verbe plus d'une fois, ne pas employer tel mot, développer au maximum tel champ lexical, etc.). Ensuite, faire un retour en classe sur les effets qu'ont apportés les différentes contraintes demandées.

3.3. J'utilise la langue de façon créative pour faire réagir mon lecteur en variant les procédés stylistiques (ex. : métaphores, sonorités, création de mots).

Quoi?

Amener les élèves à jouer avec les mots et à utiliser des figures de style afin de créer un effet dans leur argumentation.

Pourquoi?

- Les figures de style, en plus de donner un sens nouveau au mot et de produire un effet sur le lecteur, ont une fonction argumentative. S'en servir permet d'être plus convaincant et les analyser permet d'être plus éclairé sur le message transmis par l'auteur d'un texte ou d'un discours, puisque certaines d'entre elles permettent de présenter une opposition (antithèse, oxymore), d'insister sur un fait (répétition, redondance) et même d'amplifier des éléments importants (gradation, hyperbole). Par conséquent, elles rendent le texte plus convaincant pour le destinataire.
- Les procédés stylistiques permettent de passer d'un langage ordinaire à un langage expressif, doté d'un sens plus imagé, car l'auteur utilise les mots dans un autre sens que leur usage ordinaire. Dans un texte, l'intérêt du lecteur peut ainsi être suscité et maintenu par les questions que l'utilisation créative de la langue provoque chez lui.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- Parmi les différentes figures de style, lesquelles pourrais-tu ajouter à ton texte pour convaincre ton destinataire (figures d'insistance, figures d'opposition, etc.)?
- Quels effets aimerais-tu provoquer dans ton texte? Quelles figures ou quels mots devras-tu utiliser pour créer les effets désirés?
- Quels sont les éléments sur lesquels tu veux créer un effet?

- Ton vocabulaire est-il riche et varié? Quels synonymes ou procédés stylistiques pourrais-tu utiliser pour rendre ton texte plus coloré et original?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- À partir d'un texte argumentatif, demander aux élèves de remplacer les mots qui seront soulignés à l'aide de différents moyens langagiers. Ainsi, les élèves devront avoir recours, entre autres, à des synonymes, à des paraphrases et à des néologismes. Ensuite, inviter les élèves à varier les moyens langagiers dans leur propre texte.
- En travaillant sur des thématiques données, demander aux élèves de rédiger un court texte (4-5 lignes) dans lequel ils insèrent un grand nombre de mots inventés, de rimes et de figures de style. Lire quelques rédactions à voix haute pour en voir l'effet sur les élèves et pour comparer les textes obtenus, puis animer une discussion sur l'apport de ces procédés stylistiques créatifs et sur leur place dans un texte argumentatif.
- Demander aux élèves d'insérer dans leur écrit des « erreurs créatrices » (Reuter, 1996, p. 37), c'est-à-dire des lapsus ou des termes polysémiques qui réorientent le sens contextuel des énoncés. Par exemple : « Son livre en pèse trois », « Il est tellement imbécile qu'il ne sait pas héppellai », « L'ordinateur change les praTIC ». Cette activité permet, entre autres, de modifier le statut négatif de la faute et d'amuser les élèves.
- Distribuer aux élèves une liste d'expressions dans lesquelles sont utilisées des figures de style pour créer des images avec la langue. Par exemple, les expressions Passer du coq à l'âne et Sans queue ni tête pourraient être utilisées dans le but de montrer l'incohérence des propos de la partie adverse ou Mettre ma main au feu pour exprimer la certitude de l'auteur. Les élèves devront trouver la signification de ces expressions en expliquant quelles connaissances sur la langue leur ont permis de le faire. Animer une discussion sur l'effet de ces procédés linguistiques sur l'interprétation, la compréhension et l'intérêt du lecteur.

3.4. J'organise la mise en page de mon texte pour faire réagir mon lecteur (ex. : en utilisant des images, en donnant des formes à mes paragraphes, en utilisant une typographie particulière).

Quoi?

Amener les élèves à utiliser différents moyens graphiques afin d'adapter la présentation visuelle de leur texte pour qu'elle illustre les idées qu'ils développent.

Pourquoi?

- Les élèves doivent prendre conscience qu'il est possible de rendre un texte argumentatif plus créatif à partir de moyens graphiques dont la disposition du texte, la typographie (choix des caractères, gras, italique, soulignement, etc.) et les illustrations. Ces moyens, en mettant en relief certains aspects du texte, viennent soutenir la stratégie argumentative. (Chartrand, 2001) Ils permettent également de susciter l'intérêt du destinataire.
- La représentation visuelle dans un texte argumentatif sert également d'appui complémentaire à la compréhension du propos, car elle permet d'orienter la lecture du destinataire.

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- En tenant compte de ton intention d'écriture, comment pourrais-tu organiser la mise en page de ton texte afin que celle-ci soit captivante et originale pour ton destinataire?
- De quelle manière pourrais-tu changer la structure de tes paragraphes? En quoi cela pourrait-il avoir une incidence sur ton texte?
- Dans un texte, que représentent les différentes utilisations d'un mot en caractère gras, en italique, en majuscule?
- De quelle façon pourrais-tu utiliser la typographie dans ton texte afin de susciter l'intérêt de ton destinataire?

- Y a-t-il des images que tu pourrais ajouter à la mise en page de ton texte? Qu'apporteraientelles comme effet?
- b. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- A partir d'un corpus de textes, demander aux élèves de relever les différents moyens graphiques utilisés par les auteurs. Par la suite, animer une discussion sur les effets que ces moyens apportent au texte (par exemple insérer une photo choquante pour soulever l'indignation du lecteur afin de susciter son intérêt et d'appuyer l'argumentation, la thèse présentée dans un paragraphe constitué d'une seule phrase, l'usage des majuscules pour modaliser davantage un mot, etc.).
- Afin de faire prendre conscience aux élèves des différentes modalités de mise en page selon le support, « organiser la publication [de leurs] textes dans différents milieux : livre de classe, journal étudiant » (Vanasse & Noël-Gaudreault, 2004, p. 247) ou blogue scolaire, par exemple. En fonction du support utilisé, ils devront travailler l'organisation visuelle de leur texte pour répondre aux exigences de publication.

4. Composante: RÉFLÉCHIR SUR LES CONNAISSANCES QUE J'AI UTILISÉES OU ACQUISES EN ÉCRIVANT MON TEXTE.

La langue, les textes et la culture

4.1. Les connaissances sur la langue

- **a.** Quelles connaissances sur la langue m'ont été nécessaires pour écrire ce texte (ex. : les temps verbaux, les organisateurs textuels, les marqueurs de relation, la reprise de l'information, la ponctuation, les subordonnées)?
- **b.** Quelles connaissances sur la langue ai-je acquises en écrivant ce texte (ex. : les temps verbaux, les organisateurs textuels, les marqueurs de relation, la reprise de l'information, la ponctuation, les subordonnées)?

4.2. Les connaissances sur les textes

- **a.** Quelles connaissances sur les textes m'ont été nécessaires pour écrire ce texte (ex. : la description, l'explication, le dialogue, les genres textuels)?
- **b.** Quelles connaissances sur les textes ai-je acquises en écrivant ce texte (ex. : la description, l'explication, le dialogue, les genres textuels)?

4.3. Les connaissances culturelles

- **a.** Quelles connaissances culturelles (littéraires, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques) m'ont été nécessaires pour écrire ce texte?
- **b.** Quelles connaissances culturelles (littéraires, artistiques, historiques, géographiques, scientifiques) m'ont été nécessaires pour écrire ce texte?

Quoi?

Amener les élèves à nommer les connaissances dont ils se sont servis pour écrire un texte et celles qu'ils ont acquises à l'écriture de ce même texte, puis à les organiser.

Pourquoi?

• Les élèves doivent prendre conscience du fait que, lorsqu'ils écrivent, ils utilisent nécessairement leurs connaissances antérieures sur le sujet et que c'est à partir de ces connaissances qu'ils font de nouveaux apprentissages, qu'ils accroissent leur bagage personnel. De plus, l'organisation des connaissances facilite leur réutilisation.

4. Composante: RÉFLÉCHIR SUR LES CONNAISSANCES QUE J'AI UTILISÉES OU ACQUISES EN ÉCRIVANT MON TEXTE.

La langue, les textes et la culture

- a. Exemples de questions à poser aux élèves pour stimuler la réflexion.
- De quelles connaissances t'es-tu servi pour mieux écrire le texte? Quelles connaissances étaient nécessaires à ton écriture?
- Qu'as-tu appris à l'écriture de ce texte? Quelles connaissances as-tu acquises?
- En écrivant, fais-tu la différence entre les diverses connaissances que tu utilises? Les connaissances sur la langue, sur le texte et les connaissances culturelles?
- Est-ce que certaines de tes connaissances ont été modifiées après avoir écrit le texte?
- a. Exemples de tâches ou de moyens pour développer le savoir ou le savoir-faire.
- Demander aux élèves en plénière de nommer les connaissances sur la langue, sur le texte ou les connaissances culturelles dont ils ont eu besoin pour écrire le texte, mais aussi celles qu'ils ont acquises pendant leur écriture. Ce faisant, les élèves prennent conscience de leurs progrès et ils peuvent mieux se servir de leurs connaissances en les ayant verbalisées.